



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture  
et de la Communication

ministère de  
l'Éducation nationale, de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Inrap  
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



Communiqué de presse  
2 juin 2015



## L'exceptionnelle sépulture de Louise de Quengo, dame du XVII<sup>e</sup> siècle

De 2011 à 2013, une équipe de l'Inrap a mené, sur prescription de l'État (Drac Bretagne), une fouille préventive au couvent des Jacobins, futur centre des congrès de Rennes Métropole. Deux ans après, les études se poursuivent et livrent de nouvelles découvertes.

Le couvent des Jacobins, construit en 1369, après la guerre de Succession, marque la victoire de Jean IV de Montfort, duc de Bretagne, sur Charles de Blois. Entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, cet établissement dominicain devient un important lieu de pèlerinage et d'inhumation. Ainsi, environ 800 sépultures y ont été mises au jour par les archéologues, dont cinq cercueils de plomb. L'un d'eux contenait une dépouille dans un état de conservation exceptionnel. Son étude est un témoignage rare des pratiques funéraires des élites du XVII<sup>e</sup> siècle.

### Cercueils et cœurs de plomb

Les cinq cercueils de plomb, datés du XVII<sup>e</sup> siècle, étaient accompagnés de reliquaires en forme de cœurs.

Quatre des cercueils, dégagés dans le chœur de l'église, ont livré des squelettes relativement bien conservés dont certains présentent un crâne et une cage thoracique sciés, témoins d'un embaumement réservé aux élites.

Les cinq reliquaires de plomb accompagnant les cercueils du couvent des Jacobins constituent un ensemble unique en Europe. Ils renferment un cœur et quatre portent des inscriptions révélant l'identité des défunts. Certains cœurs sont enveloppés dans un tissu et embaumés avec des végétaux. L'analyse des textiles, des essences végétales et des organes apporte des informations sur le protocole d'embaumement.

### Louise de Quengo, dame de Breffellac († 1656)

À la base d'un mur de la chapelle Saint-Joseph, le cinquième cercueil a révélé un corps dans un état de conservation exceptionnel. Presque intact, ce corps est celui de Louise de Quengo, dame de Breffellac. Cette identification est possible grâce aux inscriptions sur le reliquaire en plomb du cœur de son mari, Toussaint de Perrien, chevalier de Breffellac (décédé en 1649).

Afin de limiter au maximum la perte d'information liée à la décomposition de la dépouille, une étude a été menée en collaboration avec des chercheurs du laboratoire Anthropologie moléculaire et imagerie de synthèse (CNRS/Université de Toulouse) et le service médico-légal du CHU de Toulouse.

### L'autopsie : enjeux scientifiques et patrimoniaux

Après le scanner de l'intégralité de la dépouille, l'autopsie a révélé l'état sanitaire de Louise de Quengo. Le prélèvement de tissus humains sans contamination environnementale est une opportunité rare en archéologie. Des études complémentaires en microbiologie ou en génétique permettent de déterminer si la cause du décès est d'origine infectieuse. L'ADN des pathogènes, dont celui de la tuberculose, permet d'observer l'évolution des micro-organismes du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, une problématique en plein essor.

Ces recherches apportent aussi de précieuses informations sur les pratiques funéraires de l'époque, l'histoire des sciences et de la médecine. Le prélèvement du cœur de la défunte révèle ainsi une réelle maîtrise de la pratique chirurgicale. Il a



probablement été inhumé dans un lieu encore inconnu, celui de son époux l'accompagnant dans l'au-delà.

L'inhumation en plusieurs lieux de différentes parties d'un corps puise ses origines dans le Moyen Âge, comme en témoignent les funérailles de Bertrand Du Guesclin ou Anne de Bretagne. Mais ses modalités et son évolution à l'époque Moderne étaient jusqu'alors méconnues.

### **Un costume complet du XVII<sup>e</sup> siècle**

Louise de Quengo porte l'habit de religieuse : cape, chasuble, robe de bure brune en sergé de laine grossier, chemise en toile, jambières ou chausses en sergé de laine et mules en cuir à semelles en liège. Un scapulaire de dévotion est enroulé autour de son bras droit, ses mains jointes tenant un crucifix. Un suaire recouvre son visage et deux bonnets et une coiffe, maintenue par un bandeau, couvrent sa tête. Le port de l'habit religieux est répandu chez les élites laïques, autorisées à l'endosser lors de cérémonies importantes. Mais Louise a pu aussi adopter la vie monacale après son veuvage. La conservation exceptionnelle de l'ensemble a conduit l'État et le musée de Bretagne à mettre en œuvre la restauration des vêtements (laboratoire *Materia Viva* à Toulouse) et des chaussures (laboratoire 2CRC à Grenoble), en vue d'une présentation au public.

À l'issue des études scientifiques, des dispositions seront prises en vue de la ré-inhumation de la défunte, ainsi que pour la conservation des textiles.

### **Une conférence pendant les Journées nationales de l'archéologie**

À l'occasion du village de l'archéologie aux Champs Libres à Rennes, les 20 et 21 juin, Rozenn Colleter, archéo-anthropologue à l'Inrap donnera une conférence sur la découverte de la sépulture de Louise de Quengo.  
[journees-archeologie.fr](http://journees-archeologie.fr).



## **L’Inrap**

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

### **La fouille du couvent des Jacobins**

Maître d’ouvrage **Rennes Métropole**

Contrôle scientifique **DRAC Bretagne**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Gaétan Le Cloirec, Inrap**

Anthropologue **Rozenn Colleter, Inrap**

## **Contacts**

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Mélanie Scellier

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 71 04 59 92 – melanie.scellier@inrap.fr

Vincent Le Berre

Attaché de presse de Rennes Métropole / Ville de Rennes

02 99 86 62 75 / 06 80 90 94 99 – v.leberre@agglo-rennesmetropole.fr